

Mineurs, né à Boirs (Belgique), le 14 mai 1870, était arrivé en Chine, au mois de mars 1897.

Mgr. Christiaens lui assigna pour première mission Houa-kia-ko; il y fut atteint d'une fièvre maligne, qui ne le quitta qu'au mois de décembre de la même année. Le vicaire apostolique l'envoya ensuite chez le P. Oratien à Tan-tse-chan, grande chrétienté située dans les montagnes. Il y resta jusqu'au mois de septembre 1898. A cette époque, le R. P. Marcel, résidant à Che-keou-chan, tomba gravement malade et le P. Victorin s'empressa d'aller l'assister.

* *

Des bruits de persécutions encore confus et lointains commençaient à circuler. Le 28 novembre, le Père envoya un courrier à I-tchang pour exposer les dangers de sa situation :

"Venez vite à mon secours, disait-il; autrement ce sera trop tard : le mandarin de Pa-tong ne fait rien, il ne répond pas même à mes supplications répétées. Je ne sais que faire..."

* *

Mgr. Christiaens étant malade à Han-Keou, le R. P. Cassien alla trouver le grand mandarin d'I-tchang et fit tout ce qu'il put pour secourir le Père Victorin. Le haut fonctionnaire donna ses ordres; mais, hélas! le mandarin de Pa-tong ne remua pas!

* *

Les chrétiens de Siao-me-tien, croyant que leur cher missionnaire serait plus en sûreté chez eux, vinrent le trouver le 29 novembre. Le P. Victorin se décida à quitter Che-keou-chan pour aller à Siao-me-tien, chrétienté à 12 kilomètres de là.

Le même jour, à Tsong-si, à 35 kilomètres de Che-keou-chan, la persécution éclata comme un ouragan; des rebelles attaquent les chrétiens, pillent et brûlent leurs maisons. Ceux-ci, pour sauver leur vie, se réfugient dans les cavernes ou sur les montagnes. Dans la fuite, deux catéchumènes tombèrent entre les mains des bandits :

"—Apostasiez ou mourez!

Un des catéchumènes répondit :

"—Apostasier? jamais! Tuez-moi si vous voulez, je suis chrétien."

Les brigands lui firent subir différentes tortures, puis lui tranchèrent la tête.

* *

Le lendemain, vers les 7 heures du soir, un néophyte vint raconter au P. Victorin ces horribles scènes.

A peine les chrétiens eurent-ils entendu son récit que chacun chercha son salut dans la fuite. Moment terrible! voilà le pau-